



PROPOS D'OUVERTURE DU 2ème SEMINAIRE DE LA CHAIRE OPTIMA ET DES 2 èmes ENTRETIENS DE TERRITORIA

*Anne - Marie ESCOFFIER, ancien ministre
Vice-présidente de l'Observatoire TERRITORIA*

Monsieur le Président de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour,
Monsieur le Maire de Pau,
Monsieur le Vice-président du Syndicat National des directeurs généraux des Collectivités locales,
Monsieur le directeur de la Chaire OPTIMA, au sein de l'université de Pau,
Mesdames, messieurs, chers amis,

C'est pour moi un très grand honneur mêlé d'une profonde joie d'ouvrir à vos côtés, messieurs, ce 2ème séminaire de la Chaire Optima qui correspond en même temps aux 2èmes Entretiens de TERRITORIA. Joie de me retrouver, une fois encore, à Pau, ville d'Art et d'Histoire, dans ce magnifique Parc Beaumont, et honneur d'y représenter le Président du Sénat et son Président délégué, Alain Gournac, sénateur, aujourd'hui en mission à l'étranger.

Un grand intérêt aussi pour l'ancien ministre délégué aux collectivités locales que j'ai été, de vous entendre, monsieur le maire-adjoint en charge en particulier des finances, dire les problèmes majeurs, organisationnels et financiers, auxquels sont confrontées nos communes et communautés de communes, des problèmes qui réclament plus que jamais lucidité et envie d'innover. Une entrée en matière toute naturelle pour aborder une journée de travail - intense et productif, j'en suis sûre - dont le thème de réflexion, proposé par l'Observatoire du pilotage et de l'innovation managériale locale (OPTIMA) est une apostrophe lancée aux collectivités territoriales: « Collectivités locales, comment faire mieux avec moins? Innovons! »

Nous ne pouvons pas trouver meilleure ville pour nous accueillir que Pau qui s'est distinguée par sa capacité à inventer, du tramway à chevaux, au premier vol en ballon, jusqu'à l'exploitation du gisement de Lacq, en toute proximité! A n'en pas douter, Pau a fait siennes les vertus placées sur le berceau du futur roi Henri IV par quelques bonnes fées: « Ni peureux, ni rechargé »!

Car ne faut-il pas oser, faire montre d'audace, et ne pas renâcler devant les difficultés lorsqu'il s'agit de servir le bien public et l'intérêt général? N'avons-nous pas tous, ici, chacun à notre rang, à notre place, dans nos institutions, **le devoir** d'apporter le meilleur service à nos concitoyens? Tout notre travail n'est-il pas aujourd'hui - et je reprendrai les propos de Michel Serres - « d'essayer de transformer la pensée pour être adapté aux innovations que nous sommes en train de produire? » Mais de quelles innovations s'agit-il? De l'organisation de ces changements que nous voulons opérer, dans un but déterminé, en fonction des milieux administratifs, techniques, scientifiques ou humains dans lesquels nous nous trouvons, pour tendre vers une meilleure « efficience ».

« Efficience », combien de contresens ai-je relevés, au nom de la sacro-sainte maîtrise des dépenses! L'efficience n'est pas l'efficacité; elle n'est pas davantage la rentabilité; pas plus qu'un gain de productivité pour lui-même. Elle est, en fait, cet outil optimisé qui, en fonction d'un objectif prédéterminé, est mis en œuvre pour parvenir de la façon la plus harmonieuse au résultat escompté: elle est équilibre entre efficacité, rentabilité, productivité; elle ne peut se satisfaire de ratios économiques, de proportions systématiques, de simples calculs mathématiques. La matière sur laquelle elle intervient est matière liée, reliée à l'humain; il ne faut jamais l'oublier. Voilà pourquoi « innover » n'est pas matière facile.

L'Association que je représente ici avec sa déléguée générale, notre excellente Marie-Christine Jung, l'a bien compris et cela depuis 30 ans déjà, lorsqu'elle a imaginé « Le Prix TERRITORIA », un prix qui vient « recueillir, valoriser et diffuser les initiatives des collectivités locales en France et en Europe afin qu'elles deviennent les bonnes pratiques des territoires. »

Sans relâche, depuis 30 ans, avec le même engouement, la même perspicacité, la même conviction que les collectivités locales ont cette capacité à imaginer, créer, mettre en œuvre des dispositifs répondant aux besoins et attentes des citoyens, cette petite association, modeste, TERRITORIA, joue un rôle d'alchimiste. N'enferme-t-elle pas dans son creuset un ensemble de « recettes » issues du terrain, sanctionnées par des prix à la fin d'une phase de sélection, pour les transmuier, ensuite, en une méthode applicable et appliquée sur l'ensemble du territoire. Œuvre au noir, au blanc, au rouge? Bel objectif pour TERRITORIA que de transformer le vil métal en or pur!

Mais l'alchimie nécessite un gros, très gros travail : ne faut-il pas former tous les acteurs - ou du moins certains d'entre eux - des collectivités locales à « oser l'innovation »? Une formation à cette discipline se met progressivement en place et c'est là l'un des objectifs ambitieux de TERRITORIA. Autre objectif : déceler dans chacun des projets conduits, les échecs, les retards, les changements de cap enregistrés au cours des phases d'expérimentation et de mise en œuvre. Et c'est là tout le travail d'évaluation que TERRITORIA entend conduire. « Evaluer - écrit Agnès Benassy-Quéré, présidente déléguée du Conseil d'analyse économique - c'est essayer de comparer ce qui s'est passé avec ce qui se serait passé si le dispositif à évaluer n'avait pas été mis en place ». Cela implique, vous l'aurez noté, que l'évaluation soit réalisée en amont de l'action publique, au niveau de l'expérimentation, mais aussi en aval. Deux objectifs auxquels la Chaire OPTIMA et nos différents partenaires ont dit, d'emblée, qu'ils adhéraient.

Voici pourquoi, aujourd'hui, TERRITORIA a choisi de réaliser ces «Entretiens» en plein partenariat avec l'Université de Pau. Nous avons voulu, et Marie-Christine Jung en est le véritable artisan, mettre à disposition de tous nos invités un ensemble d'informations pour les inciter à entrer dans des démarches d'innovation. J'ai la conviction pour ma part que les services publics, qu'ils soient rattachés à des collectivités locales ou qu'ils soient d'Etat, ont aujourd'hui une opportunité certaine: TERRITORIA, il y a 30 ans, je l'ai dit, était visionnaire ; aujourd'hui, tous les acteurs, des services publics comme des services privés, sont en quête de créativité, d'innovation parce que là est la voie de la vraie compétitivité qui fera d'eux des gagnants.

Alors, sans hésiter, à mon tour, je ne peux que vous inciter à inventer; je vous dis « Innovons! », mais n'innovons pas seulement pour le plaisir d'innover; innovons pour le mieux être de nos concitoyens, pour l'amélioration de leur vie au quotidien.

A Pau, le 21 mai 2015